

## UN TRACHYS ASIATIQUE NOUVEAU (COLEOPTERA BUPRESTIDAE)

par

A. THERY

attaché au Muséum National d'Histoire Naturelle

---

### ***Trachys calopogoniae*** nov. spec.

Noir dessus, tête et pronotum plus ou moins bronzés; dessous bronzé verdâtre; palpes et tarse, à l'exception du dernier article, testacés. Sub-ovale, ayant sa plus grande largeur aux épaules, orné, en dessus, de dessins formés de poils blancs et dorés, semi-érigés, en mélange, l'espace entre les dessins, recouvert de poils noirs analogues, mais de même couleur que le fond et absolument invisibles, sauf sous un certain jour.

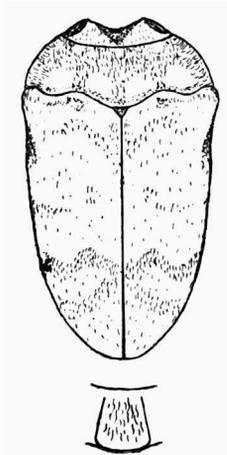
Tête profondément creusée en avant, sans sculpture distincte, front recouvert de gros poils couchés, assez espacés et ne voilant pas le fond. Epistome large, assez haut, environ deux fois aussi large que haut, échancré en avant, finement strié, avec un pore arrondi, situé, de chaque côté, au dessus des angles de l'épistome. Yeux assez allongés, assez régulièrement elliptiques, la suture fronto-oculaire légèrement en carène, la partie située entre les yeux à côtés convergents assez fortement vers le bas. Antennes courtes, dépassant à peine le bord antérieur du pronotum, dentées à partir du 7<sup>ème</sup> article, le 2<sup>ème</sup> article presque aussi épais que le premier, un peu plus long que large, les 4 suivants cylindriques, le 3<sup>ème</sup> un peu plus long que les suivants, les articles 4—6 subégaux, les articles dentés pilifères.

Pronotum deux fois  $\frac{3}{4}$  aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, avec les angles antérieurs assez saillants, à peine aigus, les côtés faiblement arqués, rebordés par une carène un peu sinueuse, les angles postérieurs un peu aigus prolongés en arrière et contournant l'épaule. Base fortement sinueuse, avec un large lobe médian arrondi. Disque régulièrement bombé, sillonné le long de la base, à peine visiblement sculpté,

recouvert de poils dorés, dirigés vers l'avant, avec une petite tache de poils blancs située, de chaque côté, devant les sinus latéraux. La pubescence est assez éparsée et laisse 4 places dénudées plus ou moins distinctes, disposées en ligne transversale et bien visible seulement chez les exemplaires très frais.

Écusson triangulaire, bien visible.

Élytres un peu plus larges que la base du pronotum, ayant leur plus grande largeur aux épaules, avec le calus huméral saillant en dehors, rétrécis en faible courbe, de l'épaule au sommet, où ils sont conjointement arrondis; faiblement impressionné derrière le calus huméral. Disque régulièrement bombé et un peu déprimé en dessus, formant, vu de côté, une



*Trachys calopogoniae* nov. spec.  
× 14.

courbe régulière brusquement et fortement déclive au sommet. Carène épipleurale distincte seulement à l'épaule, se confondant ensuite avec le bord de l'élytre qui est rebordé par celle-ci. Pubescence forte, soulevée, assez espacée, pas plus serrée sur les fascies et dessins. Fascies assez mal délimitées sauf les deux postérieures qui sont formées de poils blancs et dorés en mélange; de chaque côté de la suture, derrière le scutellum, on trouve, chez les exemplaires frais une trainée de poils dorés, sans mélange. Saillie prosternale large, dilatée en avant, limitée de chaque côté, par une fine carène droite n'atteignant pas le bord antérieur, arrondie en arrière, le disque couvert de gros poils cachant la sculpture. Les sternites abdominaux très nettement sculptés de petites aréoles ouvertes postérieurement, avec un point central émettant un petit poil couché. Sur les côtés de chaque sternite la pubescence est condensée

en une petite tache blanche. Le bord pleural des sternites est séparé du disque par une carène allant d'un bout à l'autre de l'abdomen à partir du prolongement latéral de l'abdomen, cette carène est accompagnée, au côté externe, de pores-coulisses qui la séparent du disque, ces pores ne se rencontrent que sur les 4 derniers sternites, ils sont un peu arqués, plus larges et un peu abaissés en arrière. Tarses excessivement courts et serrés, crochets du dernier article fortement appendiculés.

Habitat: Buitenzorg, 1000 ft., Kannegieter. Type au Rijksmuseum à Leiden. Paratypes: Indrapoera, W. Sumatra, Weyers; Buitenzorg, Coll. Thery, Java (W. Java, Experiment. Station, Imperial Institute of Entomologie).

Biologie: Cette espèce vit aux dépens de *Calopogonium muconoides* Blad. Cette espèce est très remarquable par sa ressemblance absolue, au moins

en dessus, avec *T. Folognei* Kerr. du Congo, ressemblance telle qu'au premier abord je croyais les deux espèces spécifiquement identiques, j'ai cependant trouvé les différences suivantes: Chez *T. Folognei* Kerr. les pores-coulisses des sternites abdominaux sont rectilignes, d'une largeur égale sur toute leur longueur et forment une ligne à peine interrompue qui se continue jusque sur la moitié du 1er sternite, ce caractère me paraît suffisant pour séparer les deux espèces et je n'en ai pas cherché d'autres. La ressemblance de ces deux insectes d'habitats si différents est un fait remarquable car elle semble établir une communauté d'origine entre ces espèces, simple convergence dira-t-on, je ne le crois pas, il n'existe aucune raison pour que deux espèces complètement isolées l'une de l'autre arrivent à se ressembler d'une façon aussi complète. Tout un groupe de *Trachys* offre une ornementation identique, corps noir avec la tête et le pronotum bronzé, pronotum et tête recouverts de poils dorés, avec des espaces glabres disposés en ligne transversale, élytres avec des taches et fascies semblablement disposées et formées de poils blancs et dorés en mélange, enfin chez les exemplaires frais une traînée de poils dorés, de chaque côté de la suture à la base. Les espèces de ce groupe sont: *T. Folognei* et *T. Schoutedeni* Kerr. du Congo et *T. cheteniensis* Obb., d'Afrique orientale anglaise, ces trois espèces n'en forment, sans doute qu'une seule, à laquelle, je pense, il faut également y rattacher *T. Kraatzi* Kerr. du Cameroun. Une autre espèce, *T. auricollis* Saund., décrite du Japon et qui se rencontre également en Chine, en Indo-chine et à Formose d'où elle a été décrite sous le nom de *T. Sauteri* Kerr., est plus grande, mais offre le même système d'ornementation. Il est fort intéressant, au point de vue zoogéographique de suivre les migrations d'une espèce d'Afrique en Asie<sup>1)</sup> et de la voir conserver intacts son facies et son ornementation alors qu'elle se transforme par mutations, en espèces nouvelles.

---

1) On peut objecter qu'il est imprudent de fixer le sens dans lequel la migration a du se faire, cependant il est assez constant que les genres communs aux deux régions soient représentés en Asie par des formes plus évoluées, c'est le cas pour les genres *Sternocera*, *Chrysochroa*, etc. On pourrait également citer l'exemple des paons dont les espèces asiatiques sont des oiseaux magnifiques alors que leur parent africain, *Afropavo congensis* Chapin, tout récemment décrit, n'est qu'un assez triste oiseau qui serait sans grand intérêt s'il ne représentait en Afrique la forme archaïque du genre *Pavo* dont il fait connaître l'origine.